Texte : s.d. Denis de Harsy Contes amoureux Conte 3

Auteurs : Flore, Jeanne

Informations générales

TitreTexte : s.d. Denis de Harsy Contes amoureux Conte 3

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Flore, Jeanne, Texte : s.d. Denis de Harsy Contes amoureux Conte 3, s.d.

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 23/10/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/118

Notice créée par Anne Réach-Ngô Notice créée le 01/03/2021 Dernière

modification le 06/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/118?context=pdf

Compte troysiesme dune Dame en beaulté excellente, qui feust ingrate à ses Amants.

a Jcc amau

MAdame Meduse sur ce poinct que la dame Andromeda meist fin à son parler, se dressa, & auec vne decente mode feminine, là ou lon pouoit facilement percepuoir que vray Amour auoit en son profond cœur allumé lung de ses delicieux, & chaleureux flambeaux, obtint silence de la compaignie: apres auec voix distincte & doulcement sonante va ainsi prēdre la parolle: Combien que suffisamment, cheres & amoureuses cōpaignes, par ma dame Andromeda vous auez entendu & cogneu que non seulement il nappartient, & nest honneste aux ieunes femmes, mais ne aussi assez prudentement besoigné de recalcitrer aux premiers mouuemens de l'Amour vainqueur des Dieux & des hommes: & que par la deductiō de ses raisonnables, apparens & vrays propos elle a pleinemēt (comme ie cuyde) la folle opinion de

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/118?context=pdf

madame Cebille cõfonduë: neantmoins, puis que nous sommes venues en nostre renc dinterposer quelle chose sur ce nous en sentõs, liberemẽt sans craincte auoir des malles mesdisances des iniques ennemys d'Amour deuant vostre noble consistoitẽ ie diray à deux motz par vng petit compte adue nu mesme en ceste ville, quil nest seurement faict, ny de bon sens de reiecter improbement ceulx, qui de tout leur cœur nous ayment par le vouloir & commandement du vray Amour. La punitiõ que la Déesse Venus print de la mauluaise & impiteable Contesse Meridienne veritablement fut horrible & espouentable, quand encores vous toutes icy moult eslongnées du temps, que cela aduint, escoutant la narration, vous a surprinses ne scay quelle soubdaine paour. Dõc affin cheres compaignes, q̃ ne vous pertroubliez (car ie diray, & vo⁹ remettray en memoire chose horrẽde & terrible deuant vos yeulx) chascun de vous se conferme à laudience par la consideration quil ny a icy celle de vous qui ayt iamais le vray Amour peruicacemẽt ou de faict aduisé offendu: mais plustost vacqué de tout vostre cueur à son seruice, tellement quil nya celuy de vos aymez, qui en osa faire plaincte & lamẽter, sinon à tort. Cheres & amourenses Dames, ia a long temps y eust en ceste ville vne ieune Damoiselle tresbelle de corps comme lune de vous aultres, de noble & riche maison, de grande renõmée par le merite de sa beaulté qui couroit loing & pres, la ieune fille dés sa naissance fut delicieuse-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/118?context=pdf

ment auec grande solicitude nourrie de ses parẽs. & enseignée en tous gẽres destude feminin de maniere quen bien dire elle surpassoit Hortensia Romaine: en Poësie la noyrette Sapho: en bien chanter & iouer du leut le filz dApollo, & les Sereines: à basler & dãcer Hebe la ieune fille de Iuno. Aussi sil eust cõuenu dresser vne contention de tiltre, & besongner de lesguille ia neust elle esté vaincuẽ, ne receu la peine de larrogante Arachnes: auec ce que és aultres actes comme en ceulx icy, de sa ieunesse estoit tant aduenante & propre, que chascũ venoit à sen esmerueiller. En ses accoustremens exquise & nette, sumptueuse, elegante, studieuse, comme celle qui auoit esté receuẽ entre les bracs de lopulent & heureux Plutus. Donc elle se retrouuant en laage florissante q̃ a de coustume darrester, surprẽde, & attirer mesmes les Dieux celestes & souuerains, fut de plusieurs ieunes & beaulx hõmes requise de son amour: & mesmemẽt entre aultres de deux esgaulxen beaulté, gẽtilesse, de maison, bõnegrace, et de cõstãte poursuyte: pareilz, dis ie, en mesme solicitude de lauoir. Or elle apres grãdes & larges promesses, ãps importunes prieres & lamẽtatiõs dAmours, iamais ne voulut fleschir la haultainetè de son cœur endurcy, tousiours perseuerãt de se plaire & glorifier en ses improbes refuz. Si aduint cheres & amoureuses Dames, q̃ la pauure mal aduisée cõsuma la plus part de ses florissants iours, & que sa verdoiante ieunesse fut, ne scay comment, certes plus que pauurement & malheureusement despẽ-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/118?context=pdf

duë, sans considerer que la chose plus heureuse & amyable de ce monde, cest de conuenir en esgualité d'Amour adolescente. Que ie ne le face lõg, elle coucha seulette chargée de celle faulse erreur despe rit en son lict froid & non accompaignée iusques à lan vingt huictiesme de son aage, q̃ Cupido Dieu d'Amours non ayant mis en oubly lirreuerẽce que celle luy portoit, plein daspre & bouillant courroux, & implacable reprint en main son fort arc, & enfoncé auecques grande fureur va descocher vne poignante sagette ayant le fer dor fulgurant sur ce cœur marbrin, superbe, sauluaige, & contumax, lequel y penetra cruellement iusques aux empenõs. Par ce moyen escheut que le puissant Amour cam pegeant au meil lieu de lenflamblé estomach, la da me de ses feuz secretz & cachez commenca à brusler dune terrible sorte comme celle qui tãt profondemẽt fut playée de playe attroce, incogneuë, & que encores reioincte en cicatrice, la douleur sen pouoit resentir, de facon que des esguillons ardens d'Amour efforcée, & trauaillée impatiẽment soubz linaccoustumé mords & frein commence à peril en lãguissant: & souhaicte ores à tard les doulces prieres passées espandues en vain par les ieunes & vertueulx adolescens. Desia Amour iustement vsant de ses conuenables violences, aspres en elle plus quon ne pourroit penser, de luy mesmes de iour en iour se hastoit, & augmentoit. Et ayant faict de ce cœur miserable vne droicte fornaise embrasée, non seulement la contraignoit à desirer les accole

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/118?context=pdf

mens des ieunes & beaux hommes qui lauoient par le passé priée, mais dimpatiente luxure à peine se contenoit de soliciter les hommes vilz, & dabie de condition sans respect. Elle de grace special les eust voulut tenir en sa couche secrette pour aulcunement satier ses concupiscences chaleureuses & pruriantes. Et pense que si vng noir & hideux Egiptié, ou bien vng laid Etiopien se fut à elle presenté, quelle ne leust aulcunement refusé, ains accõply toutes ses demandes & desirs. Finablement la noble matrone excessiuement amoureuse, languissante, exagitée en la chaleur des haultes flammes, esguillonnée des illecebres desirs, & de pruriants appetitz, de lasciue intemperée incrediblement cõmeuë, cõme si de Lays Chorintienne fille, elle eust retenu aussi sa complexion libidineuse, ne pouant plus supporter telles oppressions, dolẽte & esperduë cheut au lict malade. Ses parens y accoururent meutz de naturelle pitié en gros nõbre cherchãs par tous moiẽs de cognoistre la cause de son mal, & celuy leuer du corps prosterné. Si aduint que lindustrie des expers medecins, (comme iadiz Antiochus filz de Selenche estant oultre mesure amoureux de sa maratre cheut par ce moyen en mortelle langueur, fut lorigine de sa maladie descouuerte par Herasistratus medecin en tastãt le poulx du patient sen yssant & entrãt la reyne) par telle mesme voye cogneurent que la dame accouchoit malade par excessif amour, languissante & quasi hors de son sens. Dont aduisez de ce son pere & sa mere af-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/118?context=pdf

fin quilz ne perdissent par immaturée mort leur vnique fille, trouuerent opportun & brief remede de la marier. La besongne fut hastée, & promise & fiancée en peu de iours la Damoiselle à vng riche Citoien, de bõne condition, & riche: mais vieulx & ia caduc: & paruenu à la doubteuse aage, & aulcunement luy estoient pendentes les ioues, les yeulx vlcerez & rouges, les mains tremblãtes, lha leyne puãte & fetide, le chef clinẽ vers terre, si quil proprement sembloit auoir lescchine dung chien rongneux: & son saye par deuãt estoit tout vilainement embauẽ: brief toute sa belle vertu estoit de penser à l Auarice comme souuerainement intentif à linsatiable cupiditẽ dauoir.

Comment ladicte dame fut mariée à vng vieillard, & se voyant punie de son ingratitude se deffist dung cousteau.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/118?context=pdf

OR estãt venu le funeste iour des espousaille, & le malheureux Hymene⁹ dieu des nopces, cõparu, fut celebré lestroict liẽ de mariage, en grosse põpe & feste, vint aussi finablement la nuict que la Dame auoit tant desirée, & attenduë : en laquelle elle fermement croyant que lheure estoit de destaindre ses allumez appetiz, ne considera point auec q̃l party auoit de besongner. Dõt à ce poinct la en vain esmeuë, & couuerte deffrené desir, seulemẽt tachoit à la perception du fruict du delicieux mariaige: & oultre mesure en lappetit de luxure, se coucha aupres de son froid & impotent vieillard. & mise entre ses bras, plus enflambée que lhõneur ne deust permettre, & dincontinente, & mordicante concupiscence pleine excitoit mille moyẽs damours, par ce que Cupido quelle auoit offendu, augmentoit lembrasemẽt, plus que ne faict le souflet vng petit feu en la forge du mareschal. Mais en fin neust elle aultre par sa malle aduẽture, fors que son flegmatique vieillard luy baua dessus sa venuste face, & vermeille bouche : si quon eust dict quune lymace auoit trassé dessus. Ne elle oncques ne peult tant faire auec ses petulantes gesticulations, ne pour luy faire boyre bruuages à ce preparez expressement quil se reschauffa, ou commeust, sinon quen fin elle le contraignit à cracher & toussir, dont lhaleine sembloit lexhalation dung retraict. Celluy ord vieillart auoit la bouche grãde & fenduë presq̃ iusq̃s aux oreilles, les lefures passes, la voix grosse, indistincte: & à peine luy estoient

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/118?context=pdf

restées en la gueule quatre dens pourries & cauerneuses, comme pierre de ponce: troys dessus, & vne dessoubz il auoit la barbe dure, comme le poil dung vieulx asne, & poignãte comme si ce fussent chardons, longue, mal peignée, & blanchissante. Ses yeulx rouges estoyent larmoyans, & moillés, son nẽ estoit camu, gros, & hiulque, plein de long poil, morueux, rendãt quand il parloit tousiours vng son enroué: si quil sembla toute nuict à linfelice mariée quil feit sonner vne vessie pleine de vẽt, & poys, son visage estoit ord & salle, la teste chaulue, les ioues plattes & pleines de taches & verrues: & sur les yeulx estoient posez les sourcilz gros et enflez, il eust la gorge hispide & resgrillée comme celle dune tortuẽ pallustre: Et ses tremẽtes mains estoyent sans vigueur aulcune, le reste du corps pourry, maladif, & sans vertu: & en son marcher il estoit si caducque, qua chascun pas chopper luy cõuenoit. Et quand il rehaulsoit ses vestemens, de là exhaloit vne pueur durine abhominable. Par laquelle cause, cheres compaignes, pouez cõsiderer en quelle melancolie estoit la dolente espousée: laquelle estant totallement frustrée de son intẽtion, ne luy peult oncqs, tãt sceut elle biẽvser des actes, que font les amoureuses couchées auec leurs ieunes amys, exciter les membres prosternéz & endormis de sa vieillesse enorme & sans vigueur. Dont aduint apres que par long temps ne pouãt aultre fruict recepuoir de ce mary, mauluais, facheux, vieillard, ocieux, inutil, sans force, plus ia-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/118?context=pdf

loux que le boiteux Vulcan, ſinon baſtures, debatz, iniures: & recogneuſt quelle eſtoit deceuë de ſon effrené deſir: & quelle recepuoit par ce moyen le merite de ſes obſtinez reffuz. Puis durement ſe guementoit non tant de ſon facheux & abhominable vieillart, & de linfructueux mariage, mais du tẽps quelle auoit dés ſon enfance iuſqs à lheure preſente imprudemment perdu par perte dommageable. Et par ce quelle ſcauoit quil ne ſe pourroit recommencer par aulcun moyen que ce fut, auec treſgrande douleur ſen contriſtoit. Et que plus fort la tormẽtoit, ceſt quelle veoit les aultres ſes voyſines eſtre heureuſemẽt maricés, & les pluſieurs delles viure contentes auec leurs ieunes & vigoreux amys en ioye & ſoulas: ſatisfaictes amplement en leurs delicieux appetiz. Et à cela penſer chaſcun moment du iour la ſtimuloit ſa chaleureuſe nature preſſée par loffencée puiſſance. Finablement la malheureuſe reallumée, & ſe rompant en ardente enuye, & de plus fort en ſoy repetant lintolerable & tedieuſe vie de ſon hay vieillard, & deſeſperée de mieulx iamais auoir, ſe faſcha en telle facon, quelle commenca cruellement à ſeſgrafiner le viſaige, & à batre ſon eſtomach criant & vrlant hydeuſement. Elle euſt ſes yeux baignez en larmes plus ameres que neuſt iamais Egeria. Elle ne prenoit rien à gré, elle ne deſiroit choſe qui fut: tout luy eſtoit de mauluaiſe faueur, ſinon limprobe mort, & deſiroit auſſi cruelle fin que feit en ſoy le deſolé yphis. Dõt luy ſuruint de là vne furieuſe

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/118?context=pdf

fureur:& desplaisante à soymesme à riens plus ne tachoit,que destre le bourreau de sa vie. Ce quelle en peu de iours meist à execution. Car sans le sceu de son mary,cacha en son lict vng tranchant cousteau,duquel comme coulpable malefique, rompuë & ostée toute esperance, faicte de soy mortelle ennemye(ô cas enorme & iamais non ouy!) en la nuict se deffit en appellant à son trespas les luctueuses Furies denfer. Las moy cheres amyes miserable & afflicte si de mon temps tel malheureux & execrable inconuenient suruenoit à aulcune de vous que iayme si cherement: Certes plus grande defortune ne me pourroit pas aduenir. Et bien pourrois ie à bõ droict dire,que le comble de malheur me seroit suruenu. Mais quelle occursation despritz nocturne,de luithons,de sorciers,de larues plus formidable,plus inuisible & horrible à mes yeulx se pourroit presenter,si tel sinistre dommage à vostre cause vous aduenoit? Scaches cheres & amoureuses dames, quel ire & corroux ineuitable damour ou tost, ou tard a de coustume faire telles punitions: telles que souffrit par son peché la nimphe Castalia du Dieu Apollo. Et par celle mesme offense, la belle fille de Phorcus,laquelle de tout son pouoir aspre & inciuile enuers ceulx qui la vouloient aymer,luy furent par sa ferme rigueur des celestes Dieux ses cheueux blõdz & dorez muez en horribles & tortues serpens dõt elle apres desirant en lamoureuse & contemnée compagnie se retrouuer,eulx espouentez du chef

J Nicolas Gazart

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/118?context=pdf

ſerpentin ſen fuyoient, & elle autant embraſée de deſirs libidineux que le mõt de Veſuuio, de ſes flãmes ſulphurines de plus fort les deſiroit & pourſuyuoit Gardez vous donc ſoingneuſement cheres dames, doffenſer le vray Amour, ne deſpriſez les celeſtes diſpoſitions, & cauſes ordonnées, leſquelles ſont en temps opportun, & deu eſchauffer les ieunes creatures en amours. Car il appartiẽt ſeul aux folles garces de faire à ces venerables miſteres rigoureuſe reſiſtence: & ſi ne conſiderent (ô choſe nefaſte!) quelles iniurient le Ciel, & trop offenſent la benigne nature.

Fin du troyſieſme Compte Amoureux.

Nicolas

Compte quatrieſme par Madame Egine Minerue.

Bazart

LA ſe teuit la gentille & amoureuſe Meduſe, & en ſon lieu ſe tint paiſible ayant la face ver-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/118?context=pdf